

RETRAIT

L. Imprimeur. Jéant
Ch. Jéant

LE GUSTEUR

Le GUSTEUR paraît, à Saint-Quentin, les
Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi.
Un SUPPLÉMENT de 4 pages, renfermant des
Nouvelles locales, des Variétés, un Bulletin commercial,
est joint au numéro du Samedi soir.

DE S'-QUENTIN ET DE L'AISE

Adresser les Lettres, les Mandats et toutes
communications concernant le journal,
à M. Ch. PORTET
DIRECTEUR-GÉRANT du Gusteur

BUREAUX	CONDITIONS	IMPRESSIONS	ABONNEMENTS	INSERTIONS
On s'abonne aux Bureaux du GUSTEUR, rue Croix-Belle-Porte, 21. Les abonnements datent des 1 ^{er} et 15 de chaque mois. Tout abonnement qu'on laisse renouveler est exigible en entier.	A l'expiration de leur abonnement, les personnes qui n'ont pas l'intention de le continuer doivent refuser le journal. Un franc de frais de recouvrement à domicile, lorsque l'abonnement n'est pas payé à son échéance.	TYPOGRAPHIQUES ET LITHOGRAPHIQUES Insertions légales et judiciaires	Saint-Quentin Un an 18 fr. 6 mois 9 fr. Aisne et départements limitr. 20 fr. — 10 France 22 fr. — 11 fr. Le Dimanche seul. 11 fr.	Annonces 0.25 centimes la ligne Réclames 0.40 — Faits divers 0.50 — Chronique locale. 1 fr. —

Saint-Quentin, 12 octobre.

Comme nous l'avons dit déjà, la propagande antimilitariste commence à porter ses fruits. Des affiches contenant des appels à l'insubordination et même au meurtre ont été apposées sur les murs à Paris et dans diverses villes de province, à l'occasion du départ des conscrits. En outre, les dépêches signalant des incidents à la gare de Châlons-sur-Marne et à Limoges. A Châlons, des groupes de conscrits ont chanté des refrains révolutionnaires et injurié des officiers de service à la gare.

Le parquet s'est ému et des arrestations ont été opérées. On annonce que les signataires des placards antimilitaristes seront poursuivis devant les tribunaux sous l'inculpation de provocation au meurtre et provocation de militaires à la désobéissance. Il est vraiment temps que des mesures énergiques soient prises à l'égard de tous ceux qui se font les dangereux champions des théories antimilitaristes si l'on tient à rassurer l'opinion justement blessée dans ses sentiments les plus élevés.

S'il est une chose qui ne devrait jamais être discutée, c'est l'idée de Patrie; elle doit planer au-dessus de toutes les autres, au-dessus de nos discordes et de nos misérables querelles politiques. « La première de toutes les vertus, écrivait Henri Martin il y a vingt-cinq ans, c'est le patriotisme; le premier de tous les devoirs c'est d'inculquer à l'enfant l'amour de la patrie, le devoir du citoyen. Le droit ne vient qu'après quoiqu'il soit aussi nécessaire que le devoir. » S'adressant aux futurs Hervéistes, notre illustre concitoyen ajoutait : « Sous prétexte d'élargir ces devoirs, on s'efforce de les noyer dans un vague humanitarisme. Soyons Français d'abord, soyons citoyens d'après et si nous sommes de bons citoyens et de bons Français, nous aurons dans le cœur la véritable humanité. »

Que de chemin parcouru depuis le jour où ces lignes furent écrites ! Trente-cinq ans après les malheurs inoubliables de 1870, un parti s'est créé qui a pour programme le désarmement, la paix universelle, la suppression des frontières et l'abandon définitif de nos droits sur l'Alsace-Lorraine. Il s'est trouvé dans le parti socialiste, des orateurs qui ont prêché durant des années la guerre au militarisme et des écrivains qui n'ont pas laissé échapper aucune occasion de critiquer notre organisation militaire, blâmant les chefs les plus éminents de l'armée nationale, les injurant au besoin et conseillant aux conscrits la désobéissance. Mais il y a mieux ou pire, si l'on veut.

Qui aurait pu penser que les revues destinées aux instituteurs et publiées par des éditeurs de livres classiques deviendraient les complaisants véhicules des pires doctrines ? M. Hervé, l'ancien professeur du Lycée de Sens, l'homme du « drapeau dans le fumier », est à la fois, membre du Comité directeur du parti socialiste unifié et rédacteur en chef de la *Revue de l'Enseignement primaire*. Dans ce recueil lu par les membres de l'enseignement, M. Hervé défend la puse doctrine socialiste en même temps qu'il prêche la haine et le mépris de l'armée.

Au lendemain de nos désastres, au répertoire partout, bien haut : « C'est l'instituteur allemand qui nous a vaincus. » De fait, depuis l'école, le maître d'école allemand n'avait cessé de répéter la leçon de patriotisme. Ces leçons furent en honneur chez nous, durant trente ans ; aujourd'hui, on voudrait tourner le dos à ce programme qui fut celui de Gambetta, de Jules Ferry et de tous les Français vraiment dignes de nom.

Durant trop longtemps, l'indifférence des pouvoirs publics a facilité la propagande antimilitariste. Personne ne voulait croire au danger que de telles doctrines faisaient courir au pays. M. Jaurès se gardait de désavouer M. Hervé ; il prêchait, lui aussi, nous ne savons quelle politique de platitude à l'égard de l'Allemagne. Il avait même formé le projet d'aller dis-courir à Berlin...

Il fallut les incidents du Maroc pour faire ouvrir les yeux aux plus aveugles et les rappeler à la réalité. A l'heure présente, personne ne veut plus avoir rien dit. M. Jaurès vient de parler à Limoges pour désavouer l'antimilitarisme. M. Brousse, autre socialiste de marque, désapprouve les théories du désarmement. Tous les Ponce-Pilate du socialisme se lavent les mains avec un aplomb imperturbable.

Trop tard, messieurs ! Dans l'abominable campagne entreprise contre la patrie et l'armée, les chefs du parti socialiste ont leur grande part de responsabilité. Le pays a le droit de leur demander des comptes et nous voulons croire qu'il n'y manquera pas.

F. DUTILLEUL.

LA PROCHAINE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Jusqu'ici, la procédure était toute simple et tracée par les circonstances. Cette transmission n'ayant eu à être effectuée que par suite de vacance du pouvoir exécutif, par décès ou par démission, le Conseil des ministres, détenteur intérimaire de ce pouvoir durant un ou deux jours au plus, le remettait à l'élu du Congrès à Versailles, le même, immédiatement après son éléction.

Le nouveau président était le jour même ramené à Paris en voiture, accompagné par tous les ministres, avec une escorte de cavalerie, et entré à l'Elysée avec tout l'appareil de la puissance publique.

Cette fois-ci, il n'en pourra être de même. Le 18 janvier prochain, le Congrès ayant procédé à l'élection, les ministres et les présidents des Chambres iront communiquer à l'élu le résultat du vote. Cette cérémonie se fera, suivant l'usage, dans le palais même du Congrès, à Versailles. Mais cet élu n'étant pas encore président de la République en exercice ne pourra pas être conduit à Paris avec le cérémonial accoutumé et devra sans doute regagner la capitale comme un simple citoyen. Le cas, d'ailleurs, ne sera pas sans grandeur dans sa simplicité et sera même au fond en parfaite concordance avec nos institutions démocratiques.

C'est pour le 18 février que l'on devra régler la procédure de transmission des pouvoirs. Evidemment celle-ci se fera à l'Elysée, où, sans doute, le nouveau président sera, cette fois, amené par les ministres avec escorte militaire, et là, en présence des membres du cabinet et des présidents des Chambres, M. Loubet remettra à son successeur les pouvoirs qui lui avaient été confiés pendant sept ans.

Le lendemain, une note sera insérée au *Journal officiel* pour enregistrer le changement de présidentiel, et alors commencera la tâche personnelle du nouveau président de la République, qui aura à décider s'il constitue un nouveau cabinet ou s'il maintient en exercice le ministère existant.

M. Rouvier à Nice

La deuxième session du conseil général s'est ouverte lundi dernier ; M. Rouvier a été nommé président par 25 voix sur 26 votants. Le docteur Moriez a fait adopter une motion, dont voici le passage essentiel :

Le conseil général des Alpes-Maritimes, heureux et fier des services que son président a rendus et rend tous les jours à la République, constate avec une patriotique satisfaction, le succès d'une politique prudente et ferme qui, à l'intérieur, a réconcilié toutes les forces républicaines du pays dans un large programme d'union et qui, à l'extérieur, a su rallier les garanties de la paix en sauvegardant les droits et la dignité de la France.

Après le vote, M. Rouvier a répondu. Il a remercié le conseil de son affection, de sa sympathie et de sa confiance aussi bien que de son attachement à une politique d'union républicaine, qu'il a si parfaitement définie.

M. Rouvier a ajouté :
« Pour l'extérieur, j'ai travaillé avec le concours du gouvernement, à assurer à la France la paix, que nous désirons tous, une paix digne et fière. Je pense y avoir réussi, et pour mon effort personnel, je ne puis rêver de récompense plus chère que la manifestation de sympathie qui vient de se produire. »
M. Rouvier a ainsi terminé :
« Je suis profondément ému de

l'honneur que me fait le département ; je lui demeurerai fermement dévoué. Au cours de mes travaux, j'aime à reporter ma pensée vers lui, qui m'a maintenu dans les affaires politiques pendant une période de crise, et si ce que je fais peut avoir quelque valeur, l'honneur en revient à ce département des Alpes-Maritimes. Je l'aime autant que ceux qui vivent le jour sur ses bords enchantés, et il m'apparaît comme l'image réduite mais magnifi-que d'une France digne et fière.

A Poitiers

On écrit de Poitiers au *Temps* :
M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, qui avait passé la journée de samedi à Moncon-tour, chez M. Riquard, député, a pré-sidé dimanche à Loudun les fêtes orga-nisées à l'occasion du concours agri-cole.

Le soir a eu lieu un banquet de 400 couverts. M. Dujardin-Beaumetz, dans son discours, a fait appel à l'union de tous les républicains.

Un petit incident s'est produit à la sortie du banquet. Quelques jeunes gens ayant voulu chanter l'*Internatio-nale*, M. Dujardin-Beaumetz s'écria : « Citoyens, chantons tous l'hymne na-tional. » Il déclama alors le premier couplet de la *Marseillaise* et tous les convives reprirent en chœur le refrain.

Le sous-secrétaire d'Etat a quitté Loudun à 10 h. 40, se rendant à Carcas-sonne, où il va assister à la réunion du conseil général de l'Aude.

Les antimilitaristes en province

Un nouvel incident s'est produit lundi soir à Châlons-sur-Marne, à l'ar-rivée d'un train de conscrits. Une in-sulte ayant été adressée à l'officier de service au moment où le train spécial de quatre heures se mettait en marche dans la direction de Nancy, l'officier fit stopper le convoi et descendre les hommes du compartiment où devait se trouver l'insulteur, mais celui-ci ne put être retrouvé.

On mande de Cherbourg :
A la suite de l'instruction judiciaire ouverte contre un groupe antimilita-riste, la justice a procédé de nouveau à de nombreuses perquisitions tant en ville que dans l'arsenal.
On a perquisitionné notamment au domicile du brigadier de police de la sûreté Testard, chez qui on a saisi de nombreuses pièces. Testard a été re-lévé de ses fonctions. L'inventaire des documents saisis à son domicile va être dressé.

On mande de Nantes :
Deux ouvriers des forges d'Indret, Ernest David, âgé de 29 ans, et Lucien Guérche, âgé de 21 ans, ont été arrêtés, distribuant aux recrues, dans une rue voisine de la caserne, un prospectus provoquant à l'indiscipline et à la dés-ertion. Après interrogatoire, ils ont été remis en liberté.

PETITES NOUVELLES

Après avoir présidé, jeudi, à l'inau-guration du sanatorium de Montigny-en-Ostrevent, le Président de la Répu-blique a fait remettre au maire de Mon-tigny une somme de 400 fr. pour le bureau de bienfaisance de la ville. M. Loubet a également laissé 500 fr. pour le personnel du train spécial.

M. Etienne vient d'autoriser l'As-sistance mutuelle des employés des postes à lancer une loterie, au capital de 300.000 fr., en faveur de l'œuvre anti-tuberculeuse postale.

2.200 conscrits ont quitté Paris avant-hier matin, par la gare de l'Est, se rendant à leurs garnisons respecti-ves. Il n'y a eu aucun incident.

M. Flory, juge d'instruction, a fait subir, avant-hier après-midi, l'interro-gatoire d'identité aux trente et un sig-nataires de l'odieuse affiche antimilita-riste. Tous ont refusé de s'expliquer en dehors de la présence d'un avocat.

On télégraphie de Budapest qu'un remorqueur et un bac sont entrés en collision sur le Danube. Plusieurs fem-mes ont été noyées ou blessées griève-ment.

Du *Petit Journal* : On annonce le prochain départ du général Gallieni, gouverneur de Madagascar, qui retourne à Tananarive. On prête au général Gallieni l'intention de résilier ses hautes fonctions dans les premiers mois de 1906. C'est à cette époque — mais à cette époque seulement — qu'il pourra être question de nommer son succe-sseur. On prête au gouvernement le projet de désigner M. Augagneur comme successeur du général Gallieni.

New-York, 10 octobre : Le *New York Herald* annonce qu'un riche mé-decin new-yorkais dont il ne donne pas le nom offre une somme de 50.000 dol-lars en faveur du professeur Behring, si celui-ci indique immédiatement son traitement de la tuberculose. Il y met cette condition toutefois qu'un comité de médecins doit faire partie le do-nateur juge ce remède efficace.

On écrit de Perpignan : A Toulou-ges, les grévistes agricoles ont barré toutes les portes donnant accès dans la cour où se trouve la cave de M. Da-reux et les logements du régisseur et

du chef de cave ; ils empêchent ainsi toutes les provisions d'entrer chez eux. On a, en outre, tenté d'empêcher les femmes des familles des employés de rentrer chez elles et l'on a fait cesser tout travail chez M. Dareux.

Un comité vient d'être constitué en vue de célébrer le 6 juin 1906, le troi-sième centenaire de la naissance de Corneille. Il s'agit d'une fête d'un ca-ractère national ; le programme com-porterait une solennité à la Sorbonne avec la présence du président de la Ré-publique, puis l'inauguration d'un mo-nument à Corneille, enfin des repré-sentations classiques.

Le département d'agriculture de Washington vient de faire venir de l'île de Malte un troupeau de cent vingt chè-vres. Ces animaux vont être envoyés à la station d'expériences du Connecti-cut, et seront consacrés à la reproduc-tion. Plus tard, on distribuera leurs descendants dans les diverses contrées des Etats-Unis, pour nourrir les en-fants privés de l'allaitement maternel. C'est, au dire des spécialistes, un excel-lent moyen de réaction contre le « sui-cide de race ». M. Wilson, le secrétaire du département d'agriculture, affirme, dans son rapport, que les chèvres, pres-que entièrement réfractaires à la tuber-culose, produisent un lait se rappro-chant tout à fait du lait humain.

Le conflit franco-allemand

On mande de Madrid :
Dans les milieux politiques on croit que M. Montero Rios présidera la con-férence d'Algésiras pendant que M. Echegaray, ministre des finances, fera l'intérim de la présidence du con-seil, comme doyen des ministres.

La conférence aura lieu dans le cou-rant du mois de décembre après que toutes les puissances signataires de la convention de 1880 auront donné leur adhésion.

Suivant une dépêche de Tanger au *Lokalanzeiger* d'après des nouvelles de Fez, le sultan refuserait d'accepter que la conférence se tienne à Algésiras et il proposerait de s'en tenir à Tanger.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Berlin a eu un entretien avec un di-plomate en relations suivies avec le ministère des affaires étrangères alle-mand. Ce diplomate remarque que l'Allemagne peut prouver sa bonne vo-lonté envers la France de trois façons :
1° En laissant le sultan du Maroc à ses propres forces.
2° En permettant aux traités franco-anglais et franco-espagnol d'exercer leur influence dans le cadre tracé par le programme franco-allemand et en proportion du chiffre d'affaires de chaque puissance.

3° En reconnaissant que la prépon-dérance de la France au Maroc est un fait résultant de la situation géogra-phique de l'Algérie. Actuellement il est impossible de prévoir quelle politique sera suivie, mais ce qu'on peut affirmer c'est que l'empereur veut la paix.

De M. Clémenceau, dans l'Aurore :

Il n'était pas besoin d'être grand clerc pour prédire que la prétendue révéla-tion de l'offre d'une intervention armée de l'Angleterre en notre faveur contre l'Allemagne ne pouvait qu'accroître gravement l'hostilité des deux pays. Si M. Delcassé s'est proposé de jeter de l'huile sur le feu, il y a trop bien réussi. Mais le public se demandera s'il lui ap-partenait de divulguer un secret d'Etat, pour la satisfaction de ses ressentiments particuliers, alors surtout qu'il desservait ainsi, au seul profit de l'Al-lernagne, le gouvernement étranger qui, sous quelque forme que ce soit, nous avait offert son aide aux mauvais jours.

Cet acte insensé a certainement tous les caractères d'un crime d'Etat. Je ne demande point de sanction contre M. Delcassé. Je constate seulement l'ex-traordinaire aberration d'esprit où l'a-vait fait tomber une rare hypertrophie d'infatuation, aggravée par une absence de contrôle dont il faut chercher la cause aussi bien dans de hautes protec-tions que dans l'indifférence — et, pour dire le vrai mot — dans l'insuffisance du Parlement.

De M. de Lanessan, dans le Siècle :

J'ai beau chercher, en somme, je ne vois pas ce que la Russie pourrait re-tirer de son entrée dans une combinai-son où l'Allemagne tiendrait inévita-blement la première place et dont elle tirerait d'autant plus de profits qu'elle s'est assurée déjà, grâce aux fautes du gouvernement russe, une situation pré-potentielle sur tous les points convoi-tés par la voisine de l'Est.

Par contre, je vois très clairement les difficultés auxquelles la Russie s'exposerait, tant en Europe qu'en Asie, le jour où elle romprait plus ou moins ostensiblement avec l'Angleterre et le contraire, retirerait d'une entente cordiale avec cette dernière. Cette entente ne lui est-elle pas indispensable pour la dé-fense de l'extension de ses intérêts dans l'Asie occidentale, en Perse, du côté du golfe Persique, etc.

La pression allemande en France

On se montre très ému dans les mi-lieux parlementaires et de la presse des lignes par lesquelles M. Lauzanne ter-

minait dans le *Matin* son dernier arti-cle sur les circonstances de la démis-sion de M. Delcassé, énumérant les pressions que selon lui l'Allemagne exerçait depuis quelques mois sur la France pour l'amener à se rapprocher d'elle : « Pression sur le monde de la Bourse, disait-il ; pression sur le monde parlementaire, pression sur les jour-naux. » Et M. Lauzanne se demandait par quel hasard un flot de dissertations allemandes coïncidait récemment avec la présence à Paris du chef de cabinet de M. de Bülow, directeur du bureau de la presse à la Wilhelmstrasse.

Le bruit court qu'une démarche se-rait faite auprès de M. Jean Dupuy, président du syndicat des directeurs de journaux parisiens, pour qu'il prit l'initiative d'une convocation générale de ses confrères, les invitât à fournir telles explications qui leur convien-draient sur l'interprétation qui a pu être faite de leur attitude et recherchât au besoin, s'il y en a, les journaux à la solde d'une puissance quelconque.

On dit aussi que l'émotion produite par l'article de M. Lauzanne dans le monde politique pourrait provoquer à bref délai des demandes d'explica-tions.

Nous n'enregistrons, au surplus, ces diverses rumeurs que sous les réserves qu'elles appellent.

Angleterre, France et Allemagne

L'OPINION ALLEMANDE. — L'ALLEMAGNE « ENTOURÉE D'ENNEMIS ». L'ENTENTE FRANCO-ALLEMANDE IMPOSSIBLE.

On télégraphie de Berlin au *Daily Telegraph* qu'on est à la fois irrité et surpris que le gouvernement anglais n'ait pas démenti les intentions qui lui ont été prêtées à l'égard de l'Allema-gne.

Le *Reichshot* interprète le sentiment de la majorité des conservateurs en di-sant que l'Allemagne apparaît mainte-nant entourée d'ennemis. L'Allemagne doit donc augmenter ses forces, surtout sur mer. Quoi qu'il arrive, ajoute le journal, on devrait prendre tous les gens qui poussent les nations à la guerre. Si une guerre contre l'Allemagne sort de leurs manœuvres, l'Allemagne, qui ne veut de mal à personne, se dressera dans toute sa force, animée d'une *furor teutonius*, et elle délivrera l'Europe de ses éternels ennemis.

Le docteur Carl Peters, dans un ar-ticle que publie le journal *Der Tag*, ex-prime explicitement ce qu'un nom-breux parti de politiciens allemands réfléchis pense tout bas des tentatives faites pour nouer avec la France des relations plus étroites.

Il déclare que les efforts faits dans ce but ne réussiront pas, tant que le sen-timent national français restera ce qu'il est.

L'Allemagne n'a rien à offrir à la France ; aussi longtemps qu'il y eut une question d'Egypte, il en était différemment. Le destin lui-même ne veut pas d'une entente franco-allemande. L'Al-lernagne cherche à se déployer au de-hors, au delà des mers, et se heurte au développement colonial britannique. Pendant ce temps, elle sent dans le flanc l'épée de la rivalité française sur le Rhin. Les nuages s'amoncellent de tous côtés. Les Allemands sur terre et sur mer ne doivent pas laisser se rouil-ler leur épée, leur seule sauvegarde.

D'autre part, tout incite à fonder sur des ruines anciennes une nouvelle et vigoureuse amitié avec la Russie.

Un publiciste connu en Allemagne, M. Henri Oberwinder, publie à Dresde une brochure où il essaie de démon-trer que l'Angleterre cherche une guerre contre l'Allemagne. Il ajoute :

« En face d'une pareille lutte, il ne doit pas y avoir de fausse neutralité pour la France ; celui qui n'est pas pour nous est contre nous. »

« Si nos ports sont bloqués, si la flotte française ne s'unifiait pas à la nôtre pour défendre avec elle les biens les plus précieux de la civilisation contre l'Angleterre, alors il nous faudra prendre toutes les mesures qu'exigera une pareille situation. »

Voilà donc les menaces qui recom-mencent.

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Terrribles échauffourées à Moscou. — Six cents victimes.

Londres, 9 octobre.

On mande de Moscou au *Daily Ex-press* :

« Le sang a encore coulé aujourd'hui. De nombreuses personnes ont été tuées au cours des échauffourées qui ont eu lieu vendredi et samedi sur le boulevard de Tierskoy ; mais les scènes de ces deux points ne sont rien à côté de celles qui se sont passées aujourd'hui. »

« Les troubles causés par les grévistes et le développement du mouvement révo-lutionnaire ont placé de nouveau Moscou entre les mains de la police et des co-saques, de sorte que ces derniers dis-posent souverainement de l'existence des habitants dès que ceux-ci sortent dans la rue. »

« Il est absolument impossible de fixer le chiffre exact des victimes, car aussitôt qu'un échauffourée s'est produite, les agents viennent enlever les cadavres et les blessés. »

« La troupe a fait feu hier sur les gré-vistes. Il y a eu des morts de part et d'autre. Les grévistes ont résisté avec acharnement et n'ont battu en retraite qu'à cause d'une pluie diluvienne qui les em-pêcha de rester. Mais ils sont revenus

aujourd'hui, et à midi, leur nombre était si grand qu'une bataille terrible s'engagea entre eux et les cosaques et les soldats. »

« Les grévistes jetèrent des pierres et tirent des coups de revolver sur la troupe qui riposta en chargeant. »

« Des troubles ont eu lieu aussi dans d'autres parties de la ville. Une bombe au-rait été jetée dans le marché et aurait tué une douzaine de personnes. Mais cette nouvelle n'est pas confirmée. »

« Les boulangers se sont joints aux gré-vistes, de sorte que le pain a doublé de prix. »

« Les journaux ne paraissent plus. »

Moscou, 9 octobre.
Au cours des dernières échauffourées, cinq cosaques, quatre gendarmes et plu-sieurs agents de police ont été blessés.

Les manifestations ont pris fin à onze heures du soir et les rues ont repris leur aspect normal.

Lundi matin, la grève des boulangers est devenue générale.

CHRONIQUE LOCALE

Saint-Quentin, 12 octobre.

La Fête de la Mutualité

L'Union mutualiste de l'Aisne tenait dimanche à Soissons sa fête annuelle, à laquelle elle avait convié les Unions voisines de l'Oise, des Ardennes, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne, du Nord. Plus de cinq cents so-ciétés étaient représentées par plus de mille délégués. De Paris même étaient venus des membres du conseil de la Fédération nationale, de l'Union des présidents, de plusieurs grandes sociétés de prévoyance, qui ont des sections ou des attaches dans la contrée.

Le banquet, servi dans la magni-fique salle de la Bourse de commerce, a réuni une foule nombreuse.

A la conférence qui a suivi et qui a été faite par M. Mabillean, président de la Fédération nationale, assistaient en outre le député de la circonscription, M. Magnioud ; le sous-préfet, remplaçant le préfet excusé ; le maire de la ville, M. Deviolaine, qui, avec son col-lègue au conseil général, M. Becker, assistait le président de l'Union, M. Sa-lanson, et la plupart des fonctionnaires de la ville.

Quand M. Mabillean a levé son verre à M. Emile Loubet, premier mutualiste de France, l'assemblée entière s'est dressée avec une immense ovation.

L'enthousiasme fut unanime lorsque M. Mabillean proposa d'adhérer en masse à la fête du 5 novembre.

Des centaines d'adhésions ont été aussitôt engagées. On a décidé de demander un train spécial pour la seule gare de Soissons.

Ajoutons qu'en terminant M. Mabil-leau a résumé sa conférence en ces deux termes : Le système bureaucratique appliqué à l'assurance sociale est le plus mauvais ; le système d'association est le meilleur. L'association libre dé-veloppe tous ses mérites, tous ses fruits, toutes ses qualités ; c'est par l'associa-tion qu'il faut réaliser l'assurance so-ciale.

Lorsque le bruit des applaudisse-ments qui ont salué la péroraison de l'orateur s'est éteint, notre honorable concitoyen, M. Béguin, président de la Société de prévoyance de secours mu-tuels de Saint-Quentin, qui assistait à la conférence, ainsi qu'à la Bourse, président de la Société Saint-François-Xavier, de la même ville, a donné lecture de l'ordre du jour suivant :

1° Considérant que par les soins rapides du médecin qu'elles donnent à leurs mem-bres participants, les Sociétés de secours mutuels contribuent largement à améliorer la santé des travailleurs.

2° Considérant encore, qu'en habituant, particulièrement dans les campagnes, pas-samment malades à demander l'assis-tance au médecin aussitôt qu'une indis-position se déclare, elles contribuent à écar-ter les pratiques empiriques presque tou-jours nuisibles.

3° Considérant qu'en plus des secours de maladie, les Sociétés de secours mu-tuels distribuent presque toutes des in-demnités de chômage pendant la durée d'une maladie, ce qui atténue les charges de la famille du malade et l'empêche de tomber dans l'extrême misère.

4° Considérant qu'un courant poussant à la création de Sociétés de secours mu-tuels dans les communes qui n'en sont pas encore dotées, déterminerait vive-ment un grand élan de solidarité de la part de toutes les personnes qui, en raison de leur situation sociale, s'empres-seraient de coopérer, comme donateurs, et administrateurs, à leur prospérité.

5° Considérant que près de 600 com-munes du département ne comptent pas encore de Sociétés de secours mutuels, et qu'il est du plus grand intérêt huma-nitaire qu'elles en soient dotées aussi rapi-dement que possible.

L'Union mutualiste de l'Aisne émet le vœu :

Que le Conseil général de l'Aisne s'ins-pirant de ce qui a été fait dans Seine-et-Oise et tout récemment dans la Marne, décide, pour encourager à bref délai la création de secours mutuels d'adultes que pendant une période de deux années, une subvention de 6 francs par membre parti-cipant sera allouée à toute Société de se-cours mutuels d'adultes qui se créera dans les communes ou groupe de communes où il n'en existe pas encore.

Cet ordre du jour, a été adopté à l'unanimité.

baie, sur soumissions cachetées, des travaux de balayage et d'enlèvement des gadoues, des 1^{er}, 2^e et 3^e lots, pendant les années 1906, 1907 et 1908.

Premier lot. — Balayage à la main et à la machine et enlèvement des gadoues dans toute la partie de la ville comprise dans le 1^{er} arrondissement de police. Dépenses évaluées, 20,000 fr.

Deuxième lot. — Mêmes travaux que ci-dessus pour la partie comprise dans le deuxième arrondissement de police. Dépenses évaluées, 12,800 francs.

Troisième lot. — Mêmes travaux que ci-dessus pour la partie comprise dans le troisième arrondissement de police. Dépenses évaluées, 11,200 francs.

FONTAINE-NOTRE-DAME. — Des procès-verbaux ont été dressés à la charge de deux habitants de Fontaine-Notre-Dame pour divagation de chiens et défaut de plaque.

GRIGOURT. — A la suite de la disparition de plusieurs de ses volailles, M. Hamet, maçon à Grigourt, a exercé une surveillance et surpris dernièrement le chien de son voisin L... au moment où il tenait un coq dans la gueule.

M. Hamet a porté plainte de ces faits à la gendarmerie de Saint-Quentin.

FRESNOY-LE-GRAND. — Un ouvrier chauffeur, domicilié à Fresnoy-le-Grand, s'est rendu coupable de violences à l'égard d'un tisseur nommé P., demeurant au même lieu.

Ce dernier a été jeté en bas d'un escalier et dans sa chute il s'est fracturé la cuisse droite.

M. le docteur Paineton, appelé au domicile du blessé, a réduit la fracture.

PRÉMONT. — Un incendie, dont la cause est inconnue, a détruit dans la nuit du 8 au 9 courant, un bâtiment à usage de grange appartenant à M. Richet, cultivateur à Prémont.

Deux meules, qui se trouvaient à proximité du bâtiment, ont aussi été la proie des flammes.

Les pertes, tant pour le bâtiment avec les récoltes qu'il contenait, que pour les deux meules incendiées, s'élèvent à 3,500 francs.

Il y a assurance.

PLEINE-SELVE. — Procès-verbal pour ivresse publique a été dressé contre un manouvrier âgé de 36 ans, domicilié à Plaine-Selve.

REMIGNY. — La gendarmerie a ouvert une enquête relativement à un vol d'un fusil Chassepot dont M. Dallen-court, cultivateur à Remigny, a été victime dimanche dernier.

M. Dallen-court avait logé chez lui trois ouvriers qu'il avait occupés à l'arrachage des betteraves, et c'est après leur départ qu'il a constaté la disparition de son fusil.

LANDIFAY. — Dans la soirée de dimanche, deux gendarmes de la brigade de Sains, en patrouille de nuit, passaient dans la rue principale de Landifay, lorsqu'ils remarquèrent, couché dans le fossé, un individu en état d'ivresse. C'est un nommé Georges Rebour, âgé de 18 ans, garçon de ferme à Châtillon-les-Sons.

Procès-verbal lui fut dressé pour contravention à la loi sur l'ivresse.

HIRSON. — Dimanche dernier, la gendarmerie a dressé procès-verbal pour infraction à la loi sur la police des chemins de fer, à deux individus nommés Lejeune, Elie-Edmond, 41 ans, sujet belge, marchand colporteur sans domicile fixe et Balthazard, Louis, 27 ans, domicilié à Epernay.

Lejeune et Balthazard étaient montés dans le train à Laon sans billet. En arrivant à Hirson ils essayèrent de tromper la surveillance de l'employé de sortie en s'esquivant par la buvette. Leur stratagème échoua et ces deux individus furent arrêtés.

LA FÈRE. — On écrit à la Défense Nationale :

Une biche... à quatre pattes s'est égarée dimanche soir, dans le faubourg de Laon, où sa présence qui n'avait pas été remarquée tout d'abord par les passants et les promeneurs au milieu desquels elle circulait au pas, a causé ensuite quelque émoi. Voici comment ce petit incident s'explique :

Dimanche, MM. Marotte, meuniers à La Fère, chassaient dans le bois de Monceau-lès-Leups, lorsque les chiens firent lever une biche. Celle-ci descendit jusqu'au chemin de fer de Versigny, suivit la ligne jusqu'au passage à niveau du faubourg de Laon. Il était alors six heures du soir. L'animal suivit le faubourg tout tranquillement, puis s'en vint à la porte d'un ouvrier de l'usine de Charmes, M. Drothière, qui le fit lever dans son jardin, dans un sous-sol formant cellier.

Cela fait, l'ouvrier accourut prévenir les gendarmes qui, lundi, informations prises, se décidèrent à remettre l'animal à MM. Marotte. Ceux-ci mirent la biche en voiture et allèrent la lâcher dans le bois de Monceau, où, espérons-le, elle court encore. Elle l'avait bien méritée.

FOLEMBRAY. — Le coquet village de Folembroy est en deuil, sa bienfaitrice n'est plus Madame la baronne de Poilly est décédée vendredi soir en son château de famille. Avec elle disparaît un grand nom qui fut bien populaire et qui reste chez nous le symbole de la bienveillance et de la charité. Tous ceux qui eurent la bonne fortune d'approcher Mme de Poilly conserveront son souvenir et regretteront cette femme aimable, à l'accueil simple et enjoué faisant d'elle une châteline telle que se sont plu à l'évoquer ceux qui ont raconté par l'anecdote l'histoire de notre nation.

La famille de Poilly était originaire de Picardie.

Voici ce que dit le Figaro :

La baronne de Poilly née du Hallay-Coëtquen, qui fut une des femmes les plus admirées, sous le second Empire, pour sa beauté, son élégance et son esprit, est morte en son château de Folembroy, dans l'Aisne.

De son premier mariage avec le comte de Brigue elle eut deux fils, le comte de Brigue, marié à Mlle de Gramont, et le marquis du Hallay-Coëtquen, qui porte le nom et le titre de son grand-père.

Elle était la sœur de la vicomtesse de Bresson, de la comtesse Amelot de Chailion et de la baronne de Colobria.

Les salons de la baronne de Poilly furent fréquentés par toutes les élégances parisiennes, qui y coudoyaient les célébrités littéraires et artistiques.

Mme de Poilly fut l'une des interprètes des Commentaires de César, la spirituelle pièce du marquis de Massa, qui eut un si éclatant succès au théâtre de l'impératrice Eugénie, au château de Compiègne.

LA NEIGE

Clermont-Ferrand, 10 octobre.

La neige couvre les monts Dômes et le mont Dore. Dans la haute montagne, les communications vont devenir difficiles si le mauvais temps continue. La température s'est considérablement abaissée.

Chambéry, 10 octobre.

La neige couvre tous les sommets des Alpes de Savoie.

Elle atteint une épaisseur de 1 m. 80 au col du Bonhomme et de 50 centimètres en moyenne aux Chapieux, qu'occupent les chasseurs alpins.

Les montagnes environnant Chambéry sont couvertes de neige.

La femme d'un âge mûr retrouvera son teint de jeune fille si elle emploie, pour sa toilette, la Poudre de riz, le Savon et la Crème Simon. Médaille d'or à Paris 1900.

Une bonne Recette

Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtres provenant de vieilles bronchites, il n'y a qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Philosophie

Le jeu pousse à la gêne. Et la soif au tonneau ; L'amour des parfums mène Au Savon du Congo. Iyng Callos, à Victor Vaissier.

DERNIÈRES NOUVELLES

Une interpellation

M. de Saint-Pol, député progressiste d'Eure-et-Loir, annonce son intention d'interpeller les ministres de l'intérieur et de la guerre sur la propagande antimilitariste et les incidents qui ont marqué le départ de la classe.

Les Conseillers Municipaux de Paris à Londres

Le bureau du Conseil municipal de Paris s'est réuni hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, et a arrêté les dernières dispositions relatives au voyage des édiles à Londres.

60 conseillers municipaux ont accepté l'invitation de County Council et quitteront Paris le 16 de ce mois.

Manifestations antimilitaristes

Amiens, 11 octobre. Deux affiches antimilitaristes ont été apposées cette nuit à Amiens. Elles ont été enlevées par la police.

Un nommé Lemerre, anarchiste connu, a été mis en état d'arrestation sous l'inculpation de propagande antimilitariste à la suite d'une perquisition au journal anarchiste *Germinant* dont Lemerre est le gérant.

Saint-Etienne, 11 octobre.

M. Rivals, commissaire de police de Saint-Etienne a fait arrêter les nommés Jullié et Aymard qui distribuaient des imprimés et des brochures antimilitaristes aux conscrits devant les casernes des 16^e et 38^e régiments de ligne.

Les brochures ont été saisies et les inculpés conduits au parquet.

Jullié a déjà été condamné à huit jours de prison pour outrages envers un officier.

Le Vésuve

Naples, 11 octobre.

Le Vésuve est entré dans une nouvelle phase éruptive.

La lave coule en grande quantité ; l'éruption est accompagnée de sours grondements qui font tomber les carreaux des maisons jusqu'à plusieurs kilomètres de distance.

Un vapeur anglais coulé

Une dépêche de Moji à Tokio annonce que le 30 septembre le vapeur anglais *Lého* a heurté une mine à quatre-vingt-dix milles à l'est du phare de Shan-Toung. Quinze passagers manquent, dont deux ingénieurs étrangers.

La grève à Saint-Petersbourg

Saint-Petersbourg, 11 octobre.

Le mouvement gréviste a commencé à Saint-Petersbourg.

Les ouvriers de l'usine métallique San Galli ont cessé le travail.

Nouveaux troubles en Autriche

Francfort, 12 octobre.

On télégraphie de Vienne, 11 octobre :

Après les élections d'hier pour le conseil d'empire, à Margarethe, ont eu lieu des démonstrations socialistes ; plu-

sieurs agents de police ont été blessés. A Prowitz, après un meeting dans lequel un député tchèque a parlé, ont eu lieu des manifestations antiallemandes : les manifestants sont entrés en contact avec la troupe ; plusieurs personnes ont été blessées.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE

Paris, 12 octobre, 2 h. 15.

EN RUSSIE

On télégraphie de Moscou que plusieurs collisions ont eu lieu hier entre la police et les ouvriers, notamment ceux de l'usine Mellie, qui a été envahie. Dans ces différents bagarres, plusieurs ouvriers ont été blessés, quatre ont été tués et quelques agents ont été contusionnés. Un cosaque et un cocher ont été tués.

Les révélations de M. Delcassé

On télégraphie de Cologne qu'un télégramme de Berlin à la *Gazette* de cette ville dit que les révélations de M. Delcassé doivent être prises au sérieux, et qu'il s'en est fallu de peu que l'Europe ne soit précipitée dans une guerre des plus effroyable.

Les Fruits les plus succulents,

les vins les plus savoureux, les soies les plus fines, de toutes choses les meilleures, tout ce que la nature a de plus précieux, tout ce que l'homme a de plus utile, tout ce que le commerce a de plus profitable, tout ce que le ménage a de plus agréable, tout ce que le voyageur a de plus nécessaire, tout ce que le pauvre a de plus salutaire, tout ce que le riche a de plus honorable, tout ce que le monde a de plus précieux, tout ce que l'humanité a de plus utile, tout ce que la civilisation a de plus profitable, tout ce que la science a de plus agréable, tout ce que l'art a de plus nécessaire, tout ce que la religion a de plus honorable, tout ce que la morale a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la sagesse a de plus précieux, tout ce que la bonté a de plus utile, tout ce que la charité a de plus profitable, tout ce que la justice a de plus agréable, tout ce que la paix a de plus nécessaire, tout ce que la prospérité a de plus honorable, tout ce que la gloire a de plus précieux, tout ce que la puissance a de plus utile, tout ce que la sagesse a de plus profitable, tout ce que la bonté a de plus agréable, tout ce que la charité a de plus nécessaire, tout ce que la justice a de plus honorable, tout ce que la paix a de plus précieux, tout ce que la prospérité a de plus utile, tout ce que la gloire a de plus profitable, tout ce que la puissance a de plus agréable, tout ce que la sagesse a de plus nécessaire, tout ce que la bonté a de plus honorable, tout ce que la charité a de plus précieux, tout ce que la justice a de plus utile, tout ce que la paix a de plus profitable, tout ce que la prospérité a de plus agréable, tout ce que la gloire a de plus nécessaire, tout ce que la puissance a de plus honorable, tout ce que la